

« Elle est comme ça Héloïse, entre amour et drame.

Il y a des blessures chez elle, l'amour encore, la vie contemporaine souvent. Il y a des douceurs chez elle, l'amour toujours, la vie aussi. Elle porte un prénom de littérature parce qu'elle est verbe et maux, mais il faut se méfier de ses élans parfois gouailleurs dans les pointes d'accent qui l'associeraient à la famille des chanteuses mélodramatiques d'un siècle révolu. Héloïse vient d'un temps plus ancien, rousseauiste pour tout dire, où l'existence de chacun se construit malgré les contraintes, voire contre et grâce à elles. Elle est une enfant du contrat social amical, de l'alternatif, de la solidarité et du partage, antithèses du marché. Pas facile de faire « carrière » sans draguer la grande économie, d'ignorer les marches pour monter au zénith d'un programme planifié par des marchands du culturel, mais Héloïse fait des choix plus humains, plus simples en apparence et plus sincères. Elle y va de gaieté de cœur avec sa voie qui frissonne parfois au point de s'écorcher. Oui, écorchée et bien incarnée. Son répertoire, qu'elle tricote patiemment, n'est pas un empilage de « titres » et d'atmosphères. Elle glisse d'une rivière à un torrent, d'un fleuve à un océan sans changer de couleur. En Rôth et Noir. Héloïse avance sans filet, sans fard, mis à part le sien, de phare. Il cherche des rivages, des rives sensuelles, des rimes textuelles. Il lance un appel aux marins déboussolés que nous sommes, prisonniers des déluges climatiques et des crises systémiques. Avec une robe noire et un chant de sang, je la vois, forte et fragile à la fois, nue sur cette scène enviée par tous les candidats à la reconnaissance et aux lauriers de la chanson où la vocalise puissante et formatée est reine. Avec Héloïse, tout est paix et sérénité, même quand elle accroche un ongle sur la peau vive d'un amour. Au début on peut avoir envie d'être l'ami de cette voix hors normes et hors temps. A la fin on le devient vraiment. »
Portrait de Philippe Bertrand, France Inter.

LA PRESSE EN PARLE ...

Elle écrit, compose (...) et a un tempérament merveilleux. Elle est belle, elle a une voix très sûre, un timbre bien à elle. Elle est très drôle et très émouvante. Ne soyez pas les derniers à la découvrir ! **Le Figaro**

« Une gentille gouaille hors d'âge, une plume alerte et des arrangements délicats : le premier album d'une chanteuse épatante (...) Une déferlante de mots, de jazz. Superbe. » **VSD**

« Ses intonations de Piaf ou Fréhel donnent vie à ses beaux textes. » **Charlie Hebdo**

« Nul ne reste insensible à la voix de l'interprète et encore moins aux textes qui révèlent une artiste accomplie et apaisée au répertoire lumineux et envoûtant. » **Le Pays Briard**

« Héloïse écrit ses textes et chante, prenant son temps pour créer un répertoire qui lui ressemble, personnel, exigeant, qui mêle gaîté, ironie tendre, gravité et séduction. » **La Nouvelle République**

« Si chacun, tout au long de nos vies artistiques, nous tentons tous d'inventer et de progresser, il y a une flamme indispensable qui doit brûler au fond de nous à en donner la fièvre, et cette flamme, tu l'as Héloïse, je l'ai vue. » **Sam Karmann, à l'Apostrophe**

« Animée par une force tragique, Héloïse, aux frontières de l'enfance et de la sagesse, au timbre de voix si particulier, dépeint la vie. Elle réveille nos turpitudes dans un tourbillon de légèreté sincère. » **Programme du Set de la Butte**

« Une voix qui envoûte. Une présence éclatante qui sublime un répertoire sensible, espiègle ou caustique. Elle a la force tragique et sensuelle d'une femme, l'innocence et la malice de l'enfant. Héloïse Roth est l'ombre et la lumière, l'encre et la plume... » **Les Déchargeurs**

-
- Charlie Hebdo :

COPINAGE



► Exposition

Le dessinateur Alexis Cavaillez expose ses magnifiques illustrations, photos et textes extraits de son dernier livre, *Sur la boucle de la Seine**, à la librairie OFR, 20 rue du Petit-Thouars, Paris 3^e,

du 29 janvier au 3 février. *Sur la boucle de la Seine* vous balade le long de la rivière préférée des impressionnistes, au fil des saisons. Un carnet personnel, beau, étonnant. Jetez un coup d'œil au travail d'Alexis sur www.dirloz.net

* Disponible sur www.odkohopress.com

► Chansons

Héloïse Roth est chanteuse, auteure et compositrice. Elle est différente des autres car elle est inspirée de sujets différents, refaisant un peu dans la chanson réaliste et créant un bel univers en quelques chansons. Ses intonations de Piaf, Frehel donnent vie à ses beaux textes avec deux excellents musiciens. Son premier disque, en auto-production, est vendu après le spectacle qui se joue tous les jeudis soir à Paris au théâtre Les Déchargeurs à 20 heures.

- VSD :



Héloïse Roth ★★★★★

Une gentille gouaille hors d'âge, une plume alerte et des arrangements délicats : le premier album d'une chanteuse épataante.

Le titre à télécharger : *Face à la mer*, une déferlante de mots, de jazz. Superbe. « *Prête-moi ta plume* », *Lab*.

- Figaro Scope :

HÉLOÏSE RÔTH



LES DÉCHARGEURS

3, rue des Déchargeurs (1^{er})

TÉL : 01 42 36 00 50

HORAIRE : jeud. à 20 h

JUSQU'AU 28 février

DURÉE : 1h15

PLACES : de 10 à 18 €

► Elle intitule son spectacle *Prête-moi ta plume* et il y a dans son récital des crissemments d'enfance, des éblouissements d'adolescence et la maturité d'une toute jeune artiste qui écrit, compose et interprète. Accompagnée des excellents Benjamin Blackstone à la guitare et Hervé Verdier à la contrebasse, Héloïse Rôth distille ses chansons avec une gourmandise mutine. Elle les présente en quelques phrases bien troussées et sait très bien



changer de registre, de légèreté à humeurs plus sombres. La voix est belle, avec une pointe de gouaille heureuse parfois. On peut écouter le disque qu'elle a enregistré avec ses amis très doués, en vente au théâtre. À découvrir ! ■ ARMELLE HÉLIOT

- Rue du Théâtre :

DERNIÈRE MINUTE

La plume d'Héloïse. D'abord, elle chante. Voix claire, chaude, un timbre cuivré qui souffle la séduction. Une voix de théâtre aussi sur des textes qu'elle signe ou cosigne. Sur scène, Héloïse Rôth fait 'entrer' les spectateurs dans ses décors virtuels qui habillent ses chansons. Elle dessine son « Village », croise un « P'tit escroc », s'engage dans d'autres univers. Héloïse séduit par la qualité de sa palette musicale, son sens théâtral. JPB.

Son aventure sur
www.heloiseroth.com



[Accueil](#)
[S'abonner au flux de ce blog](#)

A propos de ce blog

Le Figaro est le seul journal au monde dont le titre soit le nom d'un héros de théâtre.

C'est bien en effet le Figaro de la célèbre trilogie dramatique de Pierre Caron de Beaumarchais qui éclaire la première page du quotidien de sa formule superbe, « *Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur* ». Traditionnellement, le théâtre a toujours eu une place très importante au cœur du Figaro.

La vitalité de cet art est telle, que, pour en rendre compte, un blog remis sans cesse à jour est idéal pour informer sur les spectacles à l'affiche, les projets, pour mettre en lumière tous les artistes qui constituent ce grand théâtre du monde qui fascine, divertit et enseigne la tolérance.

Ci-dessous, les trois artistes. Photo Yvan Chocloff.



Ici, une autre photo par Benloy.



Héloïse Rôth, la musique, la lettre, l'esprit

Par Armelle Héliot le 1 février 2013 17h20

Chaque jeudi, elle donne un récital aux Déchargeurs, accompagnée par deux musiciens talentueux, Benjamin Blackstone et Hervé Verdier. Elle écrit, compose, emprunte à de grands aînés, Piazzola ou Bobby Lapointe. Elle a un tempérament merveilleux. Elle est belle, elle a une voix très sûre, un timbre bien à elle. Elle est très drôle et très émouvante. Ne soyez pas les derniers à la découvrir !

On est heureux, toujours, de découvrir ! On est heureux toujours de constater que la jeunesse est ardente, entreprenante et hyper-talenteuse...

En sortant des "Pâtisseries", on avait croisé Hervé Pierre, de la Comédie-Française. Il venait d'assister au récital de la jeune et ravissante Héloïse Rôth.

Il en avait parlé. Elle avait surgi. Sa voix acide et claire et en même temps chaude et nuancée était frappante, comme une trace ludique de gouaille, très séduisante, y flottait. Et depuis on attendait un jeudi sans théâtre. Or un jeudi sans théâtre, cela n'existe pas.

Il fallait donc décider de consacrer un jeudi à Héloïse Rôth... C'est fait ! Et bien sûr, le théâtre était au rendez-vous dans cette salle-cave des Déchargeurs qui a du charme et convient à merveille à la poésie, à la musique, à la belle chanson.

Ses musiciens la précèdent. Un grand frère, Hervé Verdier et sa contrebasse, et un petit frère, Benjamin Blackstone et sa guitare.

Elle surgit. Une robe violette sous une veste noire. Des bottes. Un beau visage de madone. Un teint clair, un modelé sans défaut. Des yeux bien fendus sous l'arc des sourcils. Une beauté sensuelle avec quelque chose d'enjoué, de mutin, de spirituel.

Le théâtre est au rendez-vous car les textes de la jeune auteur sont d'une facture excellente. Des mini-nouvelles, de petites histoires merveilleusement ciselées d'une plume crissante et vive et légère. Ce qui n'interdit pas la gravité et laisse toute place à rires et sourires.

Le récital s'intitule "Prête-moi ta plume". Il est d'une fraîcheur vive et tonique. Auteur-compositeur, la jeune femme puise dans ses souvenirs.

Ceux de l'école sont tout proches pour elle. Elle a encore l'odeur de la craie dans les narines délicates... "Mes souvenirs d'école ne rentrent pas dans mon cartable"...

Mais elle connaît tout déjà des éblouissements comme des cruautés de la vie. Le spectre de son inspiration est large. Elle ne copie personne.

De "Jalousie" à "P'tit escroc". On a déjà notre préférée : "Dans mon village". "Je te revois en robe à fleurs, / Tes bottes de caoutchouc aux pieds, / Ton sourire de vainqueur / Quand tes roses écloses nous regardaient." Avec cela on se fait un roman. La musique est très belle. Elle la signe entièrement.

Les thématiques sont variées. Elle présente chaque chanson en quelques mots. Elle a un style d'écriture très intéressant : on y devine une personnalité forte.

On ne détaillera pas tout ici. On vous renvoie à son album et on vous laisse le plaisir de la découverte. Aux Déchargeurs, elle chante évidemment sans micro aucun. Elle a une technique grande qui ne sert que sa musicalité profonde. La voix est belle, l'émission fluide est claire, ludique, elle ne donne jamais le sentiment du moindre effort. Pas même besoin d'un verre d'eau en une heure !

Comme elle est très jolie, très expressive, qu'elle a des fossettes délicieuses et de l'intelligence à fleur de regard, on pense qu'elle pourrait aussi être comédienne. Elle l'a été. On en reparlera plus tard...

Elle écrit, elle compose. Elle interprète. Ses musiciens sont excellents et très fins. Hervé Verdier et Benjamin Blackstone la suivent attentivement, délicats et complices.

Ils ont composé certaines musiques, participé au disque : Hervé Verdier a écrit la musique de "Face à la mer". Sur le disque d'autres musiciens et pour les chansons quelques compositeurs pour épauler Héloïse Rôth, Julien Le Nagard, notamment et Victor Belin, Antoine Eole.

Parfois, un invité : l'autre soir c'était Emmanuel Chehab.

Les cordes la transportent et parfois, elle se met au piano ou saisit son petit accordéon.

Il y a quelque chose de fraternel dans ce récital. C'est tout ce que l'on aime. Une finesse tout en pleins et déliés. Un tempérament. Une personnalité.

Héloïse Rôth a adapté une chanson de Piazzola (elle n'est pas sur l'album) et chante à la fin un homme à part et un homme universel dont elle dit qu'il est un maître pour elle, Bobby Lapointe : "Dans mon pays" : "Ya trois cordes à mon banjo pourri/ Une qui pleure, une qui rit, une qui aime/".

C'est tout elle !

Les Déchargeurs, à 20h00 chaque jeudi, jusqu'au 28 février. Places de 10 à 18€. Le disque "Prête-moi ta plume" est en vente au théâtre (15€).

www.lesdechargeurs.fr
www.heloiseroth.com